

LE MONDE (Q)
5, rue des Italiens

75427 PARIS CEDEX 09

9 AVR 84

La halle à tout faire

Le chantier est déjà très avancé. La plus grande étable du monde change d'emploi. Cette halle métallique qui, sur 2 hectares, abritait de la pluie mais pas du vent des milliers de vaches, et par la suite les militants des partis politiques ou la Foire à la ferraille, sera bientôt (au printemps 1985) un lieu d'expositions très sophistiqué.

Les responsables du projet, deux architectes de quarante ans, Bernard Reichen et Philippe Robert, ont déjà installé des logements sociaux dans des filatures désaffectées, à Lille puis à Elbeuf. Ils ont un goût, sinon exclusif, du moins très marqué, pour l'architecture de fer du dix-neuvième siècle. Ils ont été chargés de nettoyer, de réparer la structure (14 millions de francs pour restaurer, fonder quelques colonnes manquantes, remplacer les vitres du toit et peindre en gris métallisé la fine structure d'acier) et d'aménager

l'endroit, pour un coût total de 154 millions de francs.

C'est une sorte de Grand Palais bis qui se prépare. On a creusé le sol de la travée centrale sur 25 mètres de large et 240 mètres de long pour construire une petite salle de conférences et les locaux techniques (réserves, ateliers, entrepôts) nécessaires à la préparation des manifestations.

Une partie de la nef pourra être isolée pour former un lieu de spectacles équivalent à l'un des anciens pavillons de Baltard, aux Halles. Bien des gens ont gardé la nostalgie de spectacles exceptionnels, comme cet *Orlando furioso*, qui avait pu être monté dans les pavillons condamnés. Même si la halle de La Villette est moins raffinée que celles de Baltard, ce regret a largement contribué à sauver le géant de La Villette.

Entièrement clos par des vitrages qui laisseront libre, de

part et d'autre, une galerie abritée (qui pourrait être intelligemment utilisée, au lieu d'être doublée par celle que prévoit le projet Tschumi), l'ensemble sera chauffé.

Des locaux fermés vont être construits dans les bas-côtés, et une promenade surélevée, plus près de la charpente, sera organisée en mezzanine. Deux rails creusés sur toute la longueur permettront de placer et de déplacer quatre passerelles et trois plateaux mobiles afin de changer l'architecture intérieure.

Avant le « Carrefour des technologies » annoncé pour l'automne 1985, la Biennale de Paris sera, dans un an, le premier événement exploitant cette nouvelle « machine », installée avec une certaine discrétion et dans un grand respect de l'ampleur impressionnante du lieu et des « effets » de charpente.

JEAN-PIERRE GODEBAUT

